

[Text]

policeman. I mean, if a game warden can come in on the reserve and exercise his duties as part of that . . . I mean, we have to live with our non-Indian population—economically, socially, and in every way. We have to abide by the laws of that system. There is need for a federally-appointed, impartial, man there to deal with matters, but to have an Indian . . . well, I do not know, I do not have any faith in the system we are under now. I have no faith in any of them.

The Chairman: Thank you for that reply. Mr. Sargeant has a question.

Mr. Sargeant: Sir, this is just following along with the chairman's question. You said you wanted to see an ombudsman appointed to look into Indian affairs. I gathered from the rest of your testimony that you see the need for this ombudsman as being more in relation to band councils than in relation to the department. In other words, you want somebody who, if you have a problem with the band council, would be available for you to go to.

Mr. C. Francis: Let him have the authority regarding band councils. If there is any Christian value in their work, the ombudsman should be able to feel free to come onto the reserve on a complaint from anybody on the reserve. Today, a person complains, but cannot go to the department for help. There is nowhere. If you are a grassroots Indian, you have to go to your local council to achieve anything. In other words, all human rights of an individual are taken away from him. We are like a football being kicked around by the Department of Indian Affairs, by unions, and by our band councils. That is all we are: human footballs.

The Chairman: Thank you, Mr. Sargeant. Any further questions? No? Then thank you very much, Mr. Francis, for giving us that statement. It certainly is appropriate for you to have done so, because matters of the nature you have raised are a part of our terms of reference. Thank you very much.

I will call next on Mr. Kevin Christmas from the Memberton Reserve. Mr. Christmas, please tell us what you do and, then, share with us whatever thoughts you may have.

Mr. Kevin Christmas (Memberton Band): I guess what I do is to study Micmacs. I do not profess to represent anybody or anything but myself. What I want to talk to you about today is what I have been able to understand and learn about Indian self-government. I must caution you, though, that it seems like the more I learn, the less I know, and I think that will be one of the things you will find when you make your report.

[Translation]

que, si un garde-chasse peut venir dans la réserve s'acquitter de ses fonctions dans le cadre—car enfin il nous faut vivre avec la population non indienne, économiquement, socialement, à tous points de vue. Nous devons respecter les lois du système. Il faut donc que ce soit un agent impartial nommé par le gouvernement fédéral qui traite de ces questions, car si c'est un Indien—ma foi, je n'en sais rien, je n'ai aucune confiance dans le système que nous connaissons actuellement. Je ne leur fais absolument pas confiance.

Le président: Merci de votre réponse. Monsieur Sargeant, à vous.

M. Sargeant: Comme le président, je voudrais vous interroger sur l'ombudsman que vous jugez nécessaire pour régler les différends entre Indiens. Si j'ai bien compris votre témoignage, vous jugez que cet ombudsman serait plus nécessaire pour les différends que vous avez avec les conseils de bandes qu'avec le ministère. Autrement dit, vous voulez quelqu'un qui puisse vous aider au cas où vous avez un problème avec le conseil de bande.

M. C. Francis: Qu'il puisse en effet avoir des pouvoirs sur des conseils de bandes. S'il considère son travail en chrétien, que l'ombudsman vienne dans les réserves faire enquête sur les plaintes qu'il reçoit des habitants de la réserve. Aujourd'hui lorsque l'on se plaint on ne peut aller demander de secours du ministère. On ne peut demander de secours à personne. Si vous êtes un simple Indien, il faut aller au conseil local pour tout. Autrement dit, vous êtes dépouillé de tous vos droits. Nous sommes comme un ballon de football que se renvoie le ministère des Affaires indiennes, les syndicats et nos conseils de bandes. C'est tout ce que nous sommes: des ballons de football humains.

Le président: Merci, monsieur Sargeant. D'autres questions? Non? Alors, merci beaucoup, monsieur Francis. Vous avez eu tout à fait raison de venir, car le genre de questions que vous avez soulevées intéressent en effet notre Comité. Merci beaucoup.

J'inviterai maintenant M. Kevin Christmas de la réserve de Memberton à nous dire ce qu'il faut et quel est son point de vue sur le sujet qui nous intéresse.

M. Kevin Christmas (Bande de Memberton): Je crois que je puis dire que j'étudie les Micmacs. Je n'ai pas la prétention de représenter quiconque ni quoi que ce soit, sinon moi-même. Je suis venu vous parler de ce que j'ai réussi à comprendre et à apprendre au sujet de l'autonomie politique des Indiens. Je veux toutefois vous mettre en garde, car il me semble que plus j'en apprend, moins j'en sais. C'est probablement quelque chose que vous découvrirez vous-même en préparant votre rapport.

• 1410

For the last 15 years now I have been agonizing over a question that was put forward about 17 years ago at a meeting that I was at, and the question was on economic development. I can remember the people who were at the meeting. They asked this gentleman who was an organizer . . . He was a non-Indian and he was very well known. He had a lot of revolution-

Je m'arrache les cheveux depuis 15 ans sur une question posée il y a environ 17 ans à une réunion à laquelle j'assistais. Il s'agissait de l'expansion économique. Je me rappelle ceux qui étaient présents à la réunion. Ils ont demandé à un organisateur . . . Il s'agissait d'un non-Indien qui était très connu. Il avait beaucoup d'idées révolutionnaires et . . . Il était